

5 mai: nous fêtons Saint Pie V

Author : Summorum Pontificum

Categories : [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Enquête et analyse](#), [Informations](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 5 mai 2022



fête liturgique de saint Pie V (5 mai), écoutons cet extrait du [Liber Sacramentorum du Bienheureux Cardinal Alfredo Ildefonso Schuster](#) :

Le nom de Frère Michel Ghislieri — Pie V — orne le frontispice du Missel et du Bréviaire romains, parce que c'est sous son autorité que s'acheva la révision des livres liturgiques expressément réservée au Saint-Siège par le Concile de Trente. Outre ces mérites dans le domaine de la liturgie, saint Pie V a la gloire d'avoir été le Pape de la réforme que depuis deux siècles déjà, appelaient en vain les Pontifes ses prédécesseurs, les conciles, un grand nombre d'évêques et de saints de cette époque si complexe qu'on appelle communément la Renaissance.



Saint Pie V est donc le Pape de la réforme ecclésiastique ; non pas en ce sens qu'il fût le premier à la vouloir et à l'inaugurer, puisque, quand il monta sur le trône de saint Pierre, le Concile de Trente était déjà terminé depuis un certain temps. Mais il fut le Pape de la réforme en tant que, par son autorité et par son exemple, il mit définitivement la Curie romaine et l'épiscopat tout entier sur la voie de ce réveil salutaire de l'esprit ecclésiastique, que plusieurs de ses prédécesseurs, tout en le désirant dans leur cœur, n'avaient pas su soutenir, faute de courage et de constance.

On s'étonne que saint Pie V, de famille modeste, et pauvre religieux dominicain, ait pu s'élever si haut pour le bien de l'Église. Mais c'était un saint, et les instruments de sa puissance étaient la recherche de la seule gloire de Dieu et la prière assidue. Par celle-ci surtout il triompha de l'insolence des Turcs, et il sanctifia le peuple confié à ses soins.

Le saint Pontife sortit pour la dernière fois du Vatican le 21 avril 1572, huit jours avant sa mort, et ce fut une scène admirable.

Quoique malade, il voulut en ce jour visiter pour la dernière fois les sept basiliques principales de Rome, dans l'espérance, disait-il, d'en revoir sous peu les martyrs au ciel. De la basilique de Saint-Paul, il parcourut à pied presque tout le long et mauvais chemin qui conduit à Saint-Sébastien. Arrivé enfin, à bout de forces, à Saint-Jean, ses familiers le supplièrent de monter en litière, ou de remettre le reste du pèlerinage au lendemain. Il répondit en latin : *Qui fecit totum, Ipse perficiat opus*, et continua sa route.

Il arriva le soir seulement au Vatican, où, s'étant reposé quelque peu, il se fit lire les sept psaumes de la pénitence et le récit de la Passion du Seigneur, n'ayant même plus la force d'enlever son camauro quand il entendait prononcer le saint Nom de Jésus.

Le 28 avril, il essaya de célébrer la messe mais n'y parvint pas. Muni des sacrements, il rendit sa sainte âme à Dieu le soir du 1er mai, et ses dernières paroles furent une invocation liturgique du Bréviaire :

Quaesumus, Auctor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu Tuum defende populum.

Sixte-Quint transporta son corps dans une chapelle de Sainte-Marie-Majeure, où on le vénère encore aujourd'hui. Le rochet dont il est revêtu fut donné à Pie VII par Napoléon Ier.